



# Balbuzard info



Bulletin de liaison des acteurs de la sauvegarde  
du Balbuzard pêcheur

n° 25-26 juillet 2012

## Sommaire

## Edito

### Suivi 2

Bilan 2011 2

### Etudes et conservation 2

Les lectures de bagues en 2011 4

Les expertises de sites en 2011 5

Etat des lieux de la situation  
du balbuzard en Avesnois 6

Les cas de mortalité et d'accident  
connus en 2011 10

Etudes écotoxicologiques 10

### International 12

Coopération entre l'Aquitaine (RNN) et  
les Asturies (FAPAS) 12

Des nouvelles du programme  
de réintroduction en Italie 12

Suisse : vers un nouveau programme  
de réintroduction en Europe 14

Balbuzard dans les Canaries 14

### Sensibilisation 15

Les rencontres 2012 15

Des timbres balbuzards  
au Muséum d'Orléans 16

Le second Plan national d'action en faveur du Balbuzard pêcheur prend officiellement fin en 2012. Près de 30 ans après le retour de l'espèce sur le sol continental, et alors que le programme de translocation de poussins nés en Corse se termine, cette échéance est l'occasion de mettre en lumière la mobilisation et expériences nationales. En Corse, la progression numérique de l'espèce s'accompagne de problèmes récurrents de perturbations et d'une collaboration à un programme de réintroduction en Italie. Sur le continent, le suivi de la population, assisté par un programme de pose d'aires artificielles et par un programme de baguage depuis 1995, a permis de l'expansion démographique et géographique de l'espèce. Des études scientifiques sur l'écotoxicologie et le régime alimentaire ont été développées à partir de 2008. Un colloque sera donc organisé à l'automne 2013 au Muséum des sciences naturelles d'Orléans, par le Muséum, la LPO Mission Rapaces et la DREAL Centre. L'enjeu est non seulement de faire la synthèse des connaissances et des savoirs-faires acquis dans le cadre de ce plan national, et de les faire partager au plus grand nombre, mais également de préparer la mobilisation des années à venir. Un programme détaillé sera disponible sur <http://rapaces.lpo.fr/balbuzard/>

**René Rosoux** - Muséum des sciences naturelles d'Orléans - [rrosoux@ville-orleans.fr](mailto:rrosoux@ville-orleans.fr)

**Rolf Wahl & Renaud Nadal** - LPO Mission Rapaces - [rowahl@wanadoo.fr](mailto:rowahl@wanadoo.fr) - [renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr)

**Gérard Tardivo** - DREAL Centre - [gerard.tardivo@developpement-durable.gouv.fr](mailto:gerard.tardivo@developpement-durable.gouv.fr)



# Suivi

2

## Bilan 2011

Une année encourageante pour le balbusard en France. Sur le continent, où 30 couples produisent 65 jeunes, on observe une remarquable extension géographique le long du cours de la Loire avec un couple dans l'Yonne et 2 dans le Maine-et-Loire. La réactivité des observateurs permet de connaître le déroulement de ces installations et donne une bonne connaissance de la dynamique de l'espèce. Ce sont donc désormais 8 départements et 5 régions qui accueillent l'aigle pêcheur. En Corse, malgré une reproduction régulièrement difficile et particulièrement en 2011, les effectifs continuent de croître, bénéficiant de la mobilisation du PNR de Corse.

**R.Nadal, G.Tardivo, R.Wahl**

### Bourgogne

#### Yonne (89)

Début avril 2011, un couple de balbusards pêcheurs a été découvert en Puisaye dans le sud-ouest de l'Yonne. Les deux individus étaient alors perchés à proximité d'un nid déjà imposant suggérant une présence dès 2010, ce que semble confirmer un exploitant agricole local. La taille de la nichée (3 jeunes) indique que le couple est déjà expérimenté. Les deux partenaires sont bagués et originaires de la forêt d'Orléans qui se situe à une soixante de kilomètres seulement.

Les poussins ont été bagués fin juin. Cette reproduction réussie est la première circonstanciée en Bourgogne.

**Coordination : François Bouzendorf**  
*LPO Yonne*

### Centre

#### Loiret (45)

En forêt domaniale d'Orléans (Loiret), 16 couples produisent 34 jeunes à l'envol. Dans les propriétés privées proches de la forêt domaniale d'Orléans, 4 couples mènent 6 jeunes à l'envol.

**Coordination : Gilles Perrodin**  
*Loiret Nature Environnement*  
**Julien Thurel - ONF**  
**Rolf Wahl - LPO Mission Rapaces**

#### Domaine de Chambord (41)

En forêt de Chambord, sur 7 couples reproducteurs, 3 couples produisent 7 jeunes à l'envol.

**Coordination :**  
**Christian Gambier - Epic Chambord**

#### Sologne (18 ; 41 ; 45)

En Sologne, 4 couples sont connus en propriétés privées, dont 2 sur des pylônes électriques. Deux couples réussissent et produisent 5 jeunes à l'envol.

**Coordination : Alain Callet - Sologne Nature Environnement**  
**Alain Perthuis - Loir-et-Cher Nature**

#### Indre-et-Loire (37)

En Touraine (Indre et Loire), 2 couples reproducteurs sont connus, en forêt privé et en domanial. Ces 2 couples mènent 5 jeunes à l'envol.

**Coordination :**  
**Antoine Bazin - Groupe Pandion,**  
**Jean-Michel Feuillet - LPO 37**

### Pays-de-Loire

#### Maine-et-Loire (49)

##### Suivi

2011 voit la première nidification du balbusard en Maine-et-Loire, ce qui tend à confirmer la dynamique d'expansion de l'espèce vers l'ouest ligérien. Le premier couple contacté s'est accouplé sur son aire puis les adultes se sont relayés pour couvrir durant plusieurs semaines. La nichée s'est malheureusement soldée par un échec comme c'est souvent le cas lors d'une première installation. Le deuxième couple n'a, quant à lui, jamais arrêté de construire l'aire, aucun accouplement n'a été observé, ni d'individu en position de couveur. Des apports de branches et des observations d'aménagement du centre de l'aire ont tout de même été observés jusqu'à mi-août.



# Suivi

3

## Remerciements

L. Lortie, J.-C. Beaudoin, A. Larousse, B. Gautier, Y. Guenescheau, A. Fosse, M. Jumeau, J.-M. Bottereau, P. Raboin, A. Bazin, C. Maze, A. Thomas.

## Conservation

Les deux couples découverts en 2011 se sont installés sur des pylônes de ligne THT. Une prise de contact avec RTE a été effectuée dès le mois de mai 2011. Suite à cela, RTE s'est engagé à financer la mise en place de deux corbeilles et à entretenir la végétation sous les 2 portions de ligne THT hors période de reproduction. Ces dispositifs artificiels semblaient les mieux adaptés à la situation. Les nacelles en aciers ont été installées dès la première semaine de janvier 2012. Compte-tenu du contexte seuls les propriétaires des parcelles d'où nous effectuons les surveillances ont été contactés et avertis. Ils nous ont donné leur accord. C'est avec un certain plaisir que nous avons suivi l'arrivée des deux couples qui ont adopté sans difficulté les corbeilles métalliques comme site de reproduction.

*Coordination :*

**Damien Rochier** - LPO Anjou  
damien.rochier@lpo-anjou.org

## Lorraine

### Moselle (57)

En Moselle, pour la troisième année, un couple toujours formé des deux mêmes individus, est producteur. Il mène cette année 3 jeunes à l'envol.

*Coordination : Michel Hirtz - Domaine de Lindre*

## Ile de France

### Essonne (91)

Dans l'Essonne, le couple reproducteur de 2009 (mâle non baguée et femelle née en 2006 au Domaine de Chambord) occupe à nouveau l'aire artificielle historique de reproduction sur le site de Misery. Il mène 2 jeunes à l'envol. Ceux-ci ont été bagués en juillet.

*Coordination : Jean-Marc Lustrat - Espace Naturel Sensible du marais de Misery*

## Corse

On retiendra les faits suivants de la saison de reproduction 2011 en Corse :

• 44 couples territoriaux étaient présents

dont 35 couples avec une ponte, parmi lesquels 23 ont élevé des jeunes à l'envol,

- Sur les 102 œufs pondus, 77 ont éclos et 41 poussins ont été élevés avec succès.
- la taille moyenne des pontes était de 2.91 œufs par nid,
- le succès reproducteur (jeunes envolés/ nombre de couples reproducteurs) était de 1.17.

La saison de reproduction 2011 est identique aux deux dernières années avec une tendance à la baisse du taux reproducteur. Ce phénomène est essentiellement présent pour les sites de nidifications de la réserve naturelle de Scandola ainsi que pour les zones de passages fréquents d'un flux touristique en augmentation très importante. Les dérangements répétés par l'augmentation des fréquences de passage des bateaux sous les nids de balbuzards ont occasionné des échecs massifs de la reproduction dans la réserve. Cette bio indication nous révèle l'existence d'un seuil de tolérance de l'avifaune et des espaces sensibles et remarquables qui sont les supports de la biodiversité. Cette sur fréquentation, qui provoque une incidence dommageable

au moteur de développement durable de la Corse, devra être contrôlée et régulée si l'on ne veut pas anéantir nos atouts environnementaux et donc notre économie basée sur un tourisme vert.

Il faut aussi noter l'incidence des pluies glaciales, intervenues à la fin avril/début mai, qui ont perturbé l'éclosion des œufs. Des mortalités de poussins à l'éclosion ont favorisé la baisse significative du taux de reproduction.

Ces deux phénomènes réunis expliquent le faible nombre de poussins envolés et donc la décision d'annuler le transfert des balbuzards dans le cadre de la réintroduction en Italie.

*Coordination :*

**Jean-Marie Dominici** - PNR de Corse

**Bilan surveillance du balbuzard pêcheur - 2011**

Régions	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
<b>CORSE</b>						
Corse	44	35	23	41	14	/
<b>BOURGOGNE</b>						
Yonne	1	1	1	3	3	4
<b>CENTRE</b>						
Forêt domaniale d'Orléans (45)	16	16	16	34	3	176
Forêts privées du Loiret	4	4	4	6		
Forêt de Chambord (41)	7	7	3	7		
Sologne (18, 41, 45)	4	4	3	5		
Indre-et-Loire (37)	2	2	2	5	2	10
<b>PAYS DE LOIRE</b>						
Maine-et-Loire (49)	2	1	0	0	13	17
<b>ILE DE FRANCE</b>						
Essonne	1	1	1	2	6	8
<b>LORRAINE</b>						
Moselle	1	1	1	3		
<b>Total 2011</b>	<b>82</b>	<b>72</b>	<b>54</b>	<b>106</b>	<b>41</b>	<b>215</b>



# Etude et conservation

4

## Les lectures de bagues en 2011

**Rolf Wahl** - LPO Mission Rapaces / CRBPO  
rowahl@wanadoo.fr - <http://rowahl-panhal.pagesperso-orange.fr/>

Durant la période de reproduction 2011, 52 balbuzards ont été identifiés dans les départements suivants : Loiret, Loir et Cher, Cher, Indre et Loire, Yonne, Yvelines et Moselle. La plupart des individus ont pu être photographiés pour confirmer leur identité par lecture de leur bague colorée. C'est grâce à la participation ou aux informations communiquées par les personnes citées ci-après que ces identifications ont été effectuées, parfois au prix d'un investissement long et astreignant. Qu'elles en soient toutes remerciées : G.Perrodin, G.Houziau et N.Hautreux, G.Ridsdale, D.Crickboom, S.Larzillière, A.Callet, P.Roger, J.Daubignard, J-M.Lustrat, M.Daudet, F.Bouzendorf, C.Gambier, E.Bottereaux, L.Charbonnier, M.Hirtz, B.Froelich et S.Verneau.

L'identification de tous les individus porteurs de bagues s'inscrit dans le programme de baguage et permet de mieux connaître la population, son effectif, son renouvellement, les taux de survie, la fidélité aux sites et aux partenaires, les voies de migration et les mouvements en période migratoires, voire hivernales. Une analyse a été présentée par Christophe Barbraud (CNRS CEBC), et Rolf Wahl lors du comité de pilotage national du 25/02/12. L'analyse porte sur le nombre moyen de jeunes à l'envol de 2006 à 2011, et montre un effet significatif du site de nidification.

Cette nouvelle estimation des paramètres démographiques de la population

continentale à partir des données de baguage portant sur 465 poussins et 10 adultes bagués entre 1995 et 2011, fera l'objet d'une publication prochaine.

### Historique

#### du mâle « orange ♂ »

En 2002, nous découvrons en forêt d'Orléans un nid naturel : la femelle de ce nid est identifiée par ses bagues (bague orange 5A à la patte droite et une bague métallique du Muséum Paris, BS14030, à la patte gauche) et le mâle ne porte pas de bague. Un couple est revenu sur cette aire naturelle en 2003. Des photographies du mâle non bagué mettent en évidence des caractères spécifiques de son plumage qui appuient l'hypothèse qu'il s'agit également du même individu en 2004, année où il fut capturé, le 16 juin, pour être bagué : bague Museum Paris portant l'immatriculation BA10513 sur le tarse droit et bague orange portant le signe mâle (♂) sur sa patte gauche. En 2005, le couple est revenu sur ce même nid naturel mais, après quelques jours, il a déménagé pour occuper un nid sur une plateforme installée à environ 800 m du premier nid naturel. A partir de là,

ce même couple est revenu tous les ans se reproduire sur ce nid. Il a élevé chaque année jusqu'à l'envol des jeunes qui ont tous été bagués. (Tableau 1). Un des jeunes bagués en 2002 est revenu se reproduire en 2007 dans un nid sur plateforme à 16 km de son lieu de naissance. Nous ignorons si d'autres sont toujours vivants, si certains se reproduisent et où ils passent les mois d'hiver. Avec un taux de survie probable de 30 à 33 % dans les deux-trois premières années de vie, on peut néanmoins estimer qu'il y a environ 7 individus toujours en vie en 2011 sur les 21 jeunes produits.

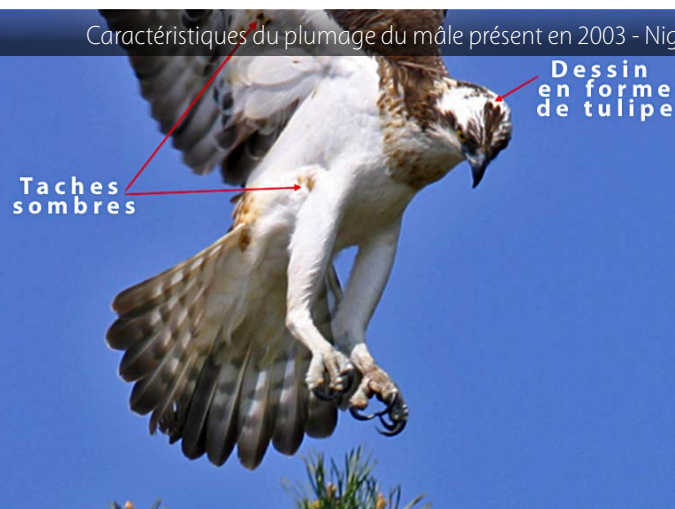
**Tableau 1 : Productivité de la femelle 5A à partir de 2002, avec le mâle ♂ de façon certaine à partir de 2004.**

Années	femelle	mâle	aire	Nombre de jeunes
2002	5A	?	Aire naturelle	2
2003	5A	?	Aire naturelle	2
2004	5A	♂	Aire naturelle	2
2005	5A	♂	Aire arti	2
2006	5A	♂	Aire arti	2
2007	5A	♂	Aire arti	3
2008	5A	♂	Aire arti	2
2009	5A	♂	Aire arti	2
2010	5A	♂	Aire arti	3
2011	5A	♂	Aire arti	1
2012	5A	♂	Aire arti	1

Caractéristiques du plumage du mâle présent en 2003 - Nigel B-Smith ©

Le jour du baguage, le 16 juin 2004 - J-P Thauvin ©

Le mâle ♂, photo





# Etude et conservation

5

Le 20 janvier 2011, Tim Macrill, responsable du programme de réintroduction du balbuzard dans la Réserve naturelle de Rutland Waters (Grande Bretagne) observe le mâle ♂, au sud de Kartong en Gambie. Il a été démontré que plusieurs balbuzards adultes équipés de balises de géo localisation retournaient à un même endroit très précis pour passer les mois d'octobre à février-mars. On sait également, grâce aux balises récentes de plus en plus performantes, qu'ils utilisent d'une année à l'autre les mêmes supports pour dormir. On peut imaginer que ce mâle adulte, dont l'âge est inconnu, utilise l'endroit comme lieu d'hivernage depuis plusieurs années. En décembre 2011, Tom et Lucy Smith transmettent à Roy Dennis une photographie prise le 4 décembre sur le fleuve Allahein, en Gambie près de la frontière du Sénégal. Il s'agit du mâle ♂ ! Cette observation est évidemment très intéressante car, après celle déjà effectuée en Gambie en janvier 2011, elle accentue l'hypothèse que ce pays et cette zone en particulier font partie des quartiers habituels d'hivernage de l'oiseau... Ces observations permettent d'identifier un même individu se reproduisant en Forêt domaniale d'Orléans depuis un minimum de 8 ans, et de connaître, ce qui est une première pour la population de France continentale, sa zone d'hivernage présumée.

## Premier contrôle

### d'un immature

Le 18 avril 2011, dans les Yvelines, sur la commune des Bréviaires, à l'étang de Pourras, Benoît Froelich photographie l'oiseau porteur de la bague orange codée « U2 ». Ce balbuzard a été bagué poussin en juin 2009 en forêt d'Orléans. Il s'agit du premier contrôle de cet oiseau apparemment en pérégrination hors région Centre pour son probable premier retour sur le territoire de nidification.

## Contrôle d'un juvénile

### au Portugal

Le 7 août 2011, à Montalvo (centre du Portugal), Paulo Alves photographie un balbuzard portant sur la patte droite une bague orange avec le code 3J gravé en noir. Cet oiseau, supposé être un mâle, a été bagué le 17 juin 2011 dans une nichée de trois jeunes en forêt d'Orléans, près d'Ouzouer-sur-Loire.

## Les expertises de sites en 2011

**Rolf Wahl** - LPO Mission Rapaces / CRBPO  
rowahl@wanadoo.fr - <http://rowahl-pan-hal.pagesperso-orange.fr/>

### Yvelines

Une expertise a été réalisée en février 2001, à la demande du SMAGER, structure gestionnaire des étangs de Hollande, en Forêt de Rambouillet. Le site a été jugé favorable à condition que les consignes données aient pu être réalisées.

Avec l'accord de l'Office national des forêts, des sites correspondant aux critères d'implantation de nids artificiels, voire un ou deux pins sylvestres étêtés, sans plateformes, afin d'offrir des installations naturelles, pourraient être proposés par les membres du Groupe experts oiseaux du comité de pilotage participant à l'élaboration et à la rédaction du DOCOB

### Doubs

Un expertise a été réalisée en octobre 2011, sollicitée par la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard (SHNPM), propriétaire d'une dizaine d'hectares dans un site classé Natura 2000, comprenant une partie du fleuve Doubs. Le site a été visité afin de donner une opinion sur les potentialités d'accueil du balbuzard comme reproducteur. A l'état actuel, aucune des zones visitées n'a correspondu à une installation spontanée par des balbuzards. Pourtant, si un projet Inter-reg avec la Suisse et la ville de Porrentruy située à 25 Km se réalise, les potentialités d'accueil seraient plus favorables. Un rapport de l'expertise a été fourni à la SHNPM.



Benoît Froelich ©



photographié en Gambie en janvier 2011 - J.Wright ©



Croquis de 3 J par Paulo Alves ©



# Etude et conservation

6

## Etat des lieux de la situation du Balbuzard pêcheur en Avesnois

**Aurélien Thurette** - Chargé de mission  
Natura 2000 - Syndicat mixte du Parc  
naturel régional de l'Avesnois

### Introduction

Le dispositif Natura 2000 a pour ambition de créer un réseau cohérent d'espaces représentatifs de la biodiversité européenne, favorable au maintien des habitats naturels, des plantes et des animaux les plus rares et menacés à l'échelle de l'Europe. Le Syndicat mixte du Parc naturel régional de l'Avesnois (SMPNRA) a été désigné opérateur du site Natura 2000 en faveur des oiseaux présent sur son territoire : la Zone de Protection Spéciale (ZPS) « Forêt, bocage et étangs de Thiérache ». Dans le cadre de cette mission, le parc s'est vu confier l'élaboration du document d'objectifs (Docob) de ce site, document



comportant notamment les mesures à mettre en place pour la préservation des oiseaux d'intérêt communautaire (figurant à l'annexe I de la Directive « oiseaux ») et de leurs habitats. Parmi ces espèces figure le Balbuzard pêcheur. En effet, la ZPS « Forêt, bocage et étangs de Thiérache » englobe les principaux sites régionaux de halte migratoire de ce grand rapace piscivore. La première étape d'élaboration du Docob a consisté en la réalisation d'un état des lieux de la situation de chacune des 23 espèces<sup>1</sup> ayant justifié le classement de ce site Natura 2000. Pour ce faire, le SMPNRA a pu compter sur le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord – Pas de Calais, association qui centralise les observations faunistiques régionales et l'association naturaliste « Aubépine », particulièrement investie sur le secteur de la ZPS et ses alentours. Une synthèse de la situation du Balbuzard pêcheur en Avesnois, issue du travail mené pour le Docob de la ZPS, vous est proposée dans cet article.

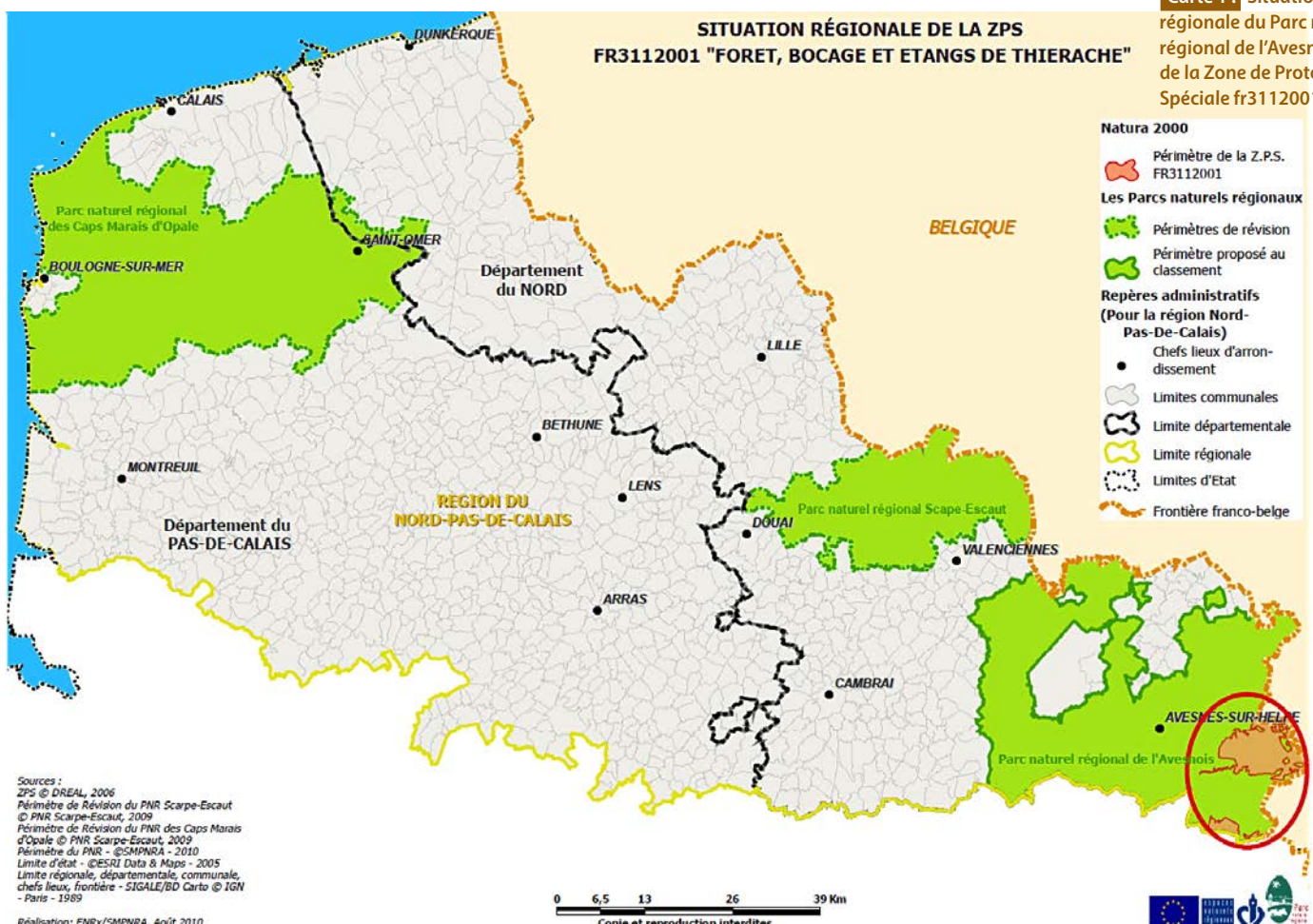
### Présentation du territoire

de l'Avesnois

Un écosystème forestier et bocager à préserver

L'Avesnois se situe à l'extrême sud-est de la région Nord-Pas de Calais (cf. Carte 1). Il s'agit d'un éco-complexe bocager et forestier, il s'agit d'un territoire d'élevage bovin. Cette activité traditionnelle a façonné le territoire, si bien qu'encore à ce jour, les prairies bocagères représentent le principal atout écologique de l'Avesnois. Les forêts ne sont toutefois pas en reste. En effet, si la région Nord-Pas de Calais est la région la moins boisée de France (taux de boisement de 9 %), l'Avesnois comptabilise pas loin de 30 000 hectares boisés, ce qui représente 22 % de sa surface (contre 28.6 % au niveau national). Avec 2 150 kilomètres de cours d'eau, 1000 hectares de plans d'eau et 2 000 hectares de zones humides (essentiellement des prairies humides), les milieux aquatiques y sont également bien représentés.

**Carte 1 :** Situation régionale du Parc naturel régional de l'Avesnois et de la Zone de Protection Spéciale fr3112001





# Etude et conservation

7

## Une zone de transition biogéographique

L'intérêt écologique de ce territoire s'explique évidemment par la diversité de ses habitats naturels mais aussi par sa situation géographique particulière. En effet, l'Avesnois se situe au carrefour des zones biogéographiques atlantique et continentale, si bien que l'on retrouve plusieurs espèces en limite d'aire de répartition, comme le Cincle plongeur, le Milan noir ou encore la Pie-grièche grise<sup>2</sup> en ce qui concerne les oiseaux.

## Un Parc naturel régional porteur d'un projet de développement durable sur le territoire.

Afin de préserver et valoriser ce patrimoine naturel, mais aussi historique et paysager, le Parc naturel régional de l'Avesnois a été créé en 1998. Ce label a été réattribué en 2010 pour une durée de 12 ans. A ce jour, le Parc naturel régional de l'Avesnois compte 131 communes adhérentes, 7 communes associées et 12 intercommunalités.

## Le Balbuzard pêcheur

### en Avesnois

## Une espèce surtout observée dans la Fagne de Trélon

En Avesnois, la grande majorité des observations de Balbuzard pêcheur se rapporte au secteur de la Fagne de Trélon, située au Sud-Est du territoire, à la frontière avec la Belgique à l'Est, et la région de Picardie et le département de l'Aisne au Sud.

Le Balbuzard pêcheur est également signalé chaque année dans la plaine de la Sambre, ponctuée par de nombreux étangs de taille modeste, servant notamment à l'exercice de la chasse au « gibier d'eau ». L'espèce y est régulière mais seuls quelques exemplaires (<5) sont signalés chaque année. Quelques données plus irrégulières se rapportent à la Fagne de Solre-le-Château.

## La Fagne de Trélon : des forêts, du bocage et des plans d'eau

Le mot « Fagne » désigne le Hêtre *Fagus* qui jadis dominait la forêt qui recouvrait le secteur. Les vallées des deux Hèles, voies de passage naturel à travers la forêt,

ont subi des défrichements qui ont permis l'installation de noyaux de vie et l'émergence de l'agriculture. Les terres lourdes et froides sont peu fertiles et difficiles à travailler. Encore à ce jour, ces terres sont essentiellement valorisées en herbager. Le relief, annonciateur des Ardennes, est plus marqué et plus accidenté que sur le reste de l'Avesnois. Combiné à de fortes précipitations et un sol peu perméable (structure surtout argileuse), il en résulte un réseau hydrographique fort développé. La Fagne de Trélon comporte la majorité des grands plans d'eau de l'Avesnois le lac du Val Joly, l'étang de la Folie, l'étang de la Galopierie, l'étang du Hayon, l'étang du Milourd, l'étang de la Neuve Forge ou l'étang de la Lobiette. La plupart de ces étangs sont anciens et ont été creusés pour être voués à la pisciculture et aux forges. Certains étangs sont placés en chapelets (e.g. les étangs du château de la Motte (commune de Liessies), les étangs du Pont de Sains (communes de Glageon et Sains-du-Nord)), cette disposition en cascade favorisait leur vidange.

## De la ZICO à la ZPS

La Fagne de Trélon est reprise au périmètre de la Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) « Forêts de Thiérache : Trélon, Fourmies, Hirson et Saint-Michel » (NC06), d'une superficie de 22 400 hectares, à cheval sur les départements du Nord et de l'Aisne. La Bondrée apivore (30-40 cpl<sup>3</sup>), le Milan noir (0-1 cpl), le Busard Saint-Martin (1-2 cpl), la Gélinoite des bois (1 cpl), le Pic noir (5-8 cpl), le Pic mar (100-150 cpl),

la Pie-grièche écorcheur (5 cpl<sup>4</sup>), le Cincle plongeur (10-15 cpl), le Martin pêcheur d'Europe (10-15 cpl) représentent les espèces nicheuses les plus remarquables. La Cigogne noire est observée au passage (source : Rocamora, 1994) (la reproduction de la Cigogne noire est connue sur le site depuis l'année 2000). La partie « nordiste » de cette ZICO a servi de référence pour la définition du périmètre de la ZPS « Forêts, bocage et étangs de Thiérache ».

De février à juillet 2005 s'est déroulée une concertation avec les communes et les acteurs concernés pour aboutir à la définition d'un périmètre partagé, favorable à la préservation des oiseaux remarquables et permettant le développement économique local. La Cigogne noire, le Martin-pêcheur d'Europe et la Pie-grièche écorcheur sont les trois espèces d'intérêt communautaire, considérées comme prioritaires pour l'Avesnois, ayant servi de référence pour la définition des contours de cette ZPS de 8 144 hectares, qui reprend donc les principaux sites de reproduction, de nourrissage et les aires vitales de ces trois espèces.

## Le Balbuzard pêcheur : un migrateur régulier...

La compilation des données bibliographiques, réalisée dans le cadre de l'élaboration du document d'objectifs de la ZPS « Forêts, bocage et étangs de Thiérache », indique, qu'à la fin des années 1970, le Balbuzard pêcheur était observé régulièrement sur le site, en période migratoire, en effectif toutefois

# Etude et conservation

réduit (1 à 2 individus par an) (LEDUC, A. *comm pers.*). Etant nicheur depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle dans les pays du Nord-Ouest de l'Europe [CRAMP, 1980], l'espèce était potentiellement de passage sur la Fagne de Trélon bien avant cette période. La plupart des observations réalisées se rapportent à des individus migrateurs. Un couloir migratoire semble se dessiner dans les limites de la vallée de l'Helpe majeure contournant le massif forestier par l'est, et se confirme par de nombreuses observations effectuées dans les communes traversées par cette rivière (Baives, Wallers-en-Fagne, Eppe-Sauvage, Willies et Liessies).

La présence de nombreux plans d'eau à proximité directe de ce couloir offre autant de sites de halte migratoire à l'espèce. En ressortent souvent les deux plans d'eau suivants : le lac du Val Joly dans sa partie amont (Eppe-Sauvage) et l'étang du Hayon (Trélon). Leur attractivité pour l'espèce s'explique par leur faible profondeur qui facilite le repérage et la capture des poissons. Le Voyon, ruisseau forestier se jetant dans le lac du Val Joly, est également apprécié par le Balbuzard pêcheur. Il s'agit d'un secteur calme, peu profond avec de nombreux reposoirs (arbres morts) pour la consommation des poissons capturés. L. LARZILLIERE (*comm. pers.*) indique l'observation régulière du Balbuzard pêcheur en partie sud de la ZPS, sur les étangs de la Neuve Forge et de la Lobiette. Les observations sur ces deux étangs se rapporteraient davantage à la période de migration prénuptiale alors que sur le reste du site, l'espèce est davantage observée en migration postnuptiale.

Entre 10 et 20 individus sont observés chaque année sur le site en période migratoire.

En 2010 (année de référence pour le diagnostic ornithologique du document d'objectifs de la ZPS), Alain LEDUC observe un individu le 9 mai dans la commune de Glageon et un autre exemplaire à l'Est de la commune de Fourmies. Cette année fut riche en observations post-nuptiales. Alain PIETTE et Michaël LESEINE (*comm pers.*), observateurs réguliers de l'espèce, ont réalisé, entre le 08 Août et 06 Octobre, 15 observations pour un total de 24 individus. Ces données se réfèrent à des individus en vol migratoire mais également à des stationnements avec action de pêche. La capture d'une perche a d'ailleurs été signalée. La zone du Miroir du lac du Val Joly et l'étang du Hayon sont toujours les sites les plus fréquentés. Les étangs du château de la Motte (commune de Liessies) ont également accueilli une femelle juvénile en stationnement. (Tableaux 1 & 2)

## ... qui a déjà estivé.

A côté de ces observations d'individus migrants, sont à noter des cas d'estivage (partiels ou complets) de plus en plus régulier sur la ZPS et ses alentours :

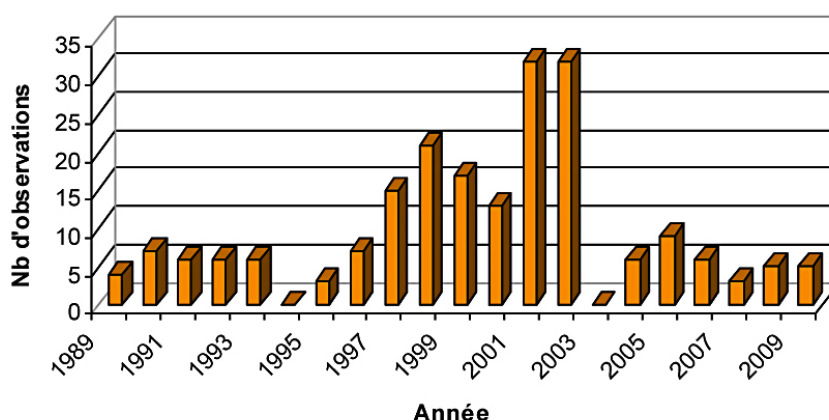
- Fin-juin 95 et début juillet 96 : observations à l'étang du Hayon ;
- Juin 97, juillet 96-97-98, août 98 et 2002 : observations au lac du Val Joly ;
- En 2003, l'espèce a stationné tout l'été et fut observée en pêche à l'étang de Virelles (en Belgique) à de nombreuses reprises avant de regagner le nord-

ouest (en direction de la ZPS) [MEZIERE, 2003] ;

- En 2004, un estivage complet autour de l'étang de Virelles en Belgique (à moins de 15 kilomètre de la ZPS) ;
- En 2008, plusieurs observations de Michael LESEINE et Alain PIETTE au mois de Juin.
- En 2010, un estivage (complet ?) également sur le secteur de l'étang de Virelles.

## Des indices encourageants et intrigants

Les ornithologues de l'association Aubépine disposent d'indices permettant de penser que la nidification a peut-être déjà eu lieu localement ; notamment l'observation de trois adultes accompagnés d'un juvénile réclamant de la nourriture (début septembre 2000), plusieurs observations d'individus emportant leurs prises loin en forêt de Trélon [A. PIETTE, *comm. pers.*] ou un cadavre de Brème (espèce de poisson appréciée par le Balbuzard) trouvée en pleine forêt en aval du Voyon (au sud-est du Val Joly), à proximité d'un site de nidification potentiel [S. MEZIERE, 2003]. Plusieurs parcelles forestières contiennent des essences résineuses (Epicéa commun, Pin sylvestre, Pin de Douglas, Pin Lariciot, Mélèze...). La forêt communale d'Eppe-Sauvage et la forêt domaniale de l'Abbé-Val Joly dans sa partie longeant le Voyon et bordant la rive sud du lac du Val Joly sont les secteurs les plus favorables à une éventuelle reproduction de l'espèce. Sébastien MEZIERE identifie une plantation de Pins grands et robustes, dans le vallon du Voyon, sur un secteur calme et difficile d'accès. D'après les



**Tableau 1 :** Répartition des observations de Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* dans la ZPS FR3112001 de 1989 à 2009

**Tableau 2 :** Répartition des observations de Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* par décennie dans la ZPS FR3112001 de 1989 à 2009



# Etude et conservation

ornithologues locaux, les pins de la ZPS ne seraient pas suffisamment âgés et gros pour supporter l'aire de ce rapace. Plusieurs recherches d'aires ont été réalisées sur le site mais restent, à ce jour, infructueuses.

## Des mesures effectives en faveur du Balbuzard pêcheur, non loin de la ZPS.

Des mesures en faveur du Balbuzard pêcheur ont été mises en place sur l'étang de Virelles, étang à vocation purement écologique. Sur cet étang, il a été décidé de réduire la population de carpes, lors des opérations de vidange triennale, et d'augmenter celles de brèmes et gardons. L'effet a été immédiat dès le printemps suivant et encore plus lors de la migration post-nuptiale, où le nombre d'oiseaux vus n'avait jamais été aussi important (Alain PIETTE, *com. pers.*). Une plate-forme a également été installée et si plusieurs fois il s'y est posé aucune nidification n'a encore aboutie.

## Conclusion

L'espèce jouissant d'une dynamique de population positive en Europe de l'Ouest, notamment en Allemagne ou encore en France continentale, avec des couples se rapprochant de la zone d'étude (*eg* couples de la Haute Marne et de la Moselle), son intégration à l'avifaune nicheuse locale est toujours envisagée. Nous pouvons compter sur quelques ornithologues patentés, admiratifs du « grand pêcheur masqué » pour épier son arrivée. En attendant, dans le cadre de

l'élaboration du Docob, les acteurs locaux d'horizons différents (représentants des collectivités territoriales, de la communauté scientifique, des associations et des usagers) se rassemblent lors de groupes de travail afin de définir des mesures favorables aux oiseaux et acceptables pour les acteurs socio-économiques. Evidemment, en ce qui concerne le Balbuzard pêcheur, les retours d'expériences et les préconisations figurant au Plan National d'Action Balbuzard pêcheur seront une source d'inspiration incontournable, tout comme les mesures mises en place sur l'étang de Virelles, non loin de la ZPS. En espérant très sincèrement vous transmettre rapidement des nouvelles favorables quant à l'évolution du statut du Balbuzard pêcheur.

## Remerciements à :

Philippe Deflorenne, José Godin, Michael Leseine, Alain Piette et Robin Quevillart.

<sup>1</sup> Cigogne noire, Grand-Duc d'Europe, Pie-grièche écorcheur, Martin-pêcheur d'Europe, Bondrée apivore, Pic noir, Pic mar, Grande Aigrette, Balbuzard pêcheur, Milan noir, Sterne pierregarin, Engoulevent d'Europe, Râle des genêts, Busard Saint-Martin, Aigrette garzette, Cygne chanteur, Harle piette, Pygargue à queue blanche, Busard des roseaux, Faucon pèlerin, Grue cendrée, Sterne naine, Guifette noire.

<sup>2</sup> La reproduction de la Pie-grièche grise n'est plus constatée en Avesnois depuis 2008.

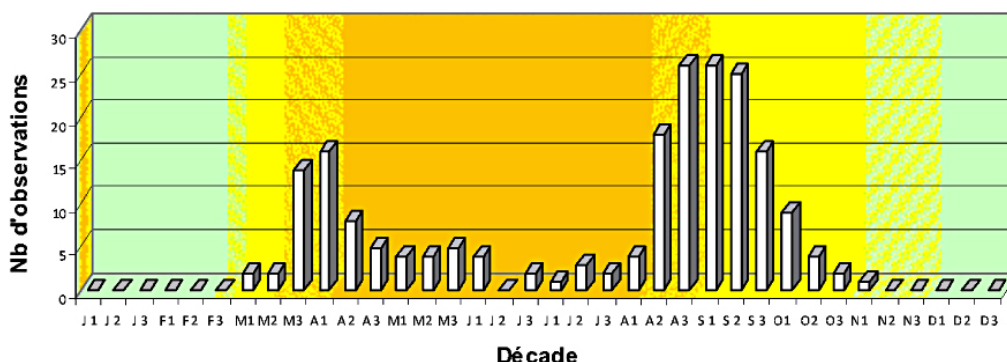
<sup>3</sup> Cpl = couples nicheurs

<sup>4</sup> Nombre sous-estimé. Dans le cadre du Docob, le nombre de couples présents sur la ZPS est estimé entre 17 et 67 (intervalle de confiance à 95%), données d'inventaire analysées selon le modèle statistique « N-mixture ».

NB : Cet article est consultable dans son intégralité (cartes, bibliographie, annexes) sur le site : <http://rapaces.lpo.fr/balbuzard>



Femelle photographiée au-dessus du lac du Val Joly - Michaël Leseine ©



# Etude et conservation

10

## Cas de mortalité et d'accident connus en 2011

**Renaud Nadal** - LPO Mission Rapaces  
renaud.nadal@lpo.fr

**René Rosoux** - Muséum des sciences naturelles d'Orléans  
rrosoux@ville-orleans.fr

Seuls quatre cas de mortalité et un accueil en centre de soins sont connus en 2011. Ces données alimentent la base de données mortalité tenue à jour par le Muséum d'Orléans et la LPO Mission Rapaces, avec la participation de l'UFCS.

### Mortalité

#### Mars 2011

Une femelle de 2 ans d'Allemagne (BA 016548 vogelwarte Hiddensee Germania et bague Darvik, blanc sur noir 2 JJ) a été retrouvée blessée sur la commune de St Quentin la Poterie dans le Gard, victime d'un tir en mars 2011. Elle a du être euthanasiée au Centre de Soin Garrigues-Cévennes de Goupil Connexion.

*Informateur : Dr MP Puech - Hôpital Faune Sauvage*

#### Mai 2011

En forêt d'Orléans, deux pullis sont victimes de la chute de leur nid, lors des rafales de vents dans la nuit du 30-31 mai. Les deux pullis ont été transmis au Muséum d'Orléans pour analyses dans le cadre du programme d'écotoxicologie.

*Informateur : Rolf Wahl*

#### Octobre 2011

Un balbusard est percuté par un véhicule en Dordogne en octobre. La dépouille est transmise au muséum d'Orléans.

*Informateur : Eric Brandt - ONCFS 24*

### Accidentés

#### Octobre 2011

Début octobre 2011, un balbusard s'est posé sur un chalutier espagnol en pêche au large de Brest (48°40'N et 8°30'O). Visiblement épuisé et incapable de reprendre son vol, il a été secouru et nourri par les marins qui l'ont rapatrié au port de Brest où il a été pris en charge par la LPO Ile-Grande. Il s'agit d'un jeune de l'année, amaigri mais sans blessure, non bagué. Ce jeune balbusard a rapidement retrouvé un poids normal pendant son court séjour en centre de soins et a donc pu être relâché le 15 octobre.

*Informateur : Gilles Bentz, LPO Ile-Grande*

## Etudes écotoxicologiques premiers résultats d'analyses

**René Rosoux**

Muséum des sciences naturelles d'Orléans  
rrosoux@ville-orleans.fr

Nous présentons ici les premiers résultats d'analyse obtenus depuis le début du Plan national d'actions. Les études en cours ont fait l'objet d'une publication

internationale sur la contamination des balbusards récoltés sur le territoire français et d'un chapitre d'ouvrage scientifique international, utilisant deux super-prédateurs du bassin de la Loire (loutre et balbusard) comme espèces sentinelles de la diversité et de la dynamique des pesticides :

**LEMARCHAND, C., ROSOUX, R., PENIDE, M.-E. & BERNY, P** (sous presse). Tissue concentrations of pesticides, PCBs and metals among ospreys, (*Pandion haliaetus*), collected in France. *Bulletin of Environmental Contamination and Toxicology*. DOI: 10.1007/s00128-011-0453-2.

<http://www.springerlink.com/content/85n61576l0158017/>

**LEMARCHAND, C., ROSOUX, R. & BERNY, P.** (2011). Semi aquatic top-predators as sentinels of diversity and dynamics of pesticides in aquatic food webs. The case of European otter (*Lutra lutra*) and Osprey (*Pandion haliaetus*) in Loire River catchment, France.

In: Stoytcheva, M. (ed.), Pesticides in the Modern World: Risks and benefits. InTech, ISBN 978-953-307-458-0.

<http://www.intechopen.com/articles/show/title/semi-aquatic-top-predators-as-sentinels-of-diversity-and-dynamics-of-pesticides-in-aquatic-food-webs>.

### Premiers résultats

De manière générale, la contamination des balbusards trouvés sur le territoire français se distingue ou se rapproche des études menées à l'étranger par la présence récurrente de pesticides

Les deux poussins tombés au sol, et l'aire en grande partie détruite. Mai 2011 - Rolf Wahl ©





# Etude et conservation

organochlorés, notamment l'un des métabolites du DDT (le DDE) et du méthoxychlor, en quantités relativement faibles, notamment pour ce dernier, trouvé en proportions nettement plus abondantes en Allemagne ces dernières années (étude de Weber *et al.* 2003). Aucune variation significative en fonction du sexe, de l'âge ou de l'origine géographique des oiseaux n'a pu être mise en évidence concernant ces composés. Les autres pesticides organochlorés recherchés n'ont pas été détectés. Concernant les pesticides organophosphorés, 7 éléments différents (Mevinphos, Phorate, Malathion, Parathion, Methidathion, Disulfoton sulfone et Triazophos) ont été détectés dans les spécimens analysés; là aussi les concentrations sont assez faibles, ne concernant que des subadultes et des adultes (composés absents des oeufs et des juvéniles), et n'ont pas été trouvés dans les individus issus de la population reproductrice. Comme dans le cas des organochlorés, aucune variation des concentrations en pesticides organophosphorés selon l'âge, le sexe ou l'origine géographique des individus n'a pu être mise en évidence. Concernant les carbamates et les pyréthrinés recherchés, aucun résidu n'a été détecté (alors qu'on a retrouvé du carbofuran dans des milans royaux intoxiqués en France: sans doute à relier au régime piscivore des balbuzards, qui leur évite cette contamination). Sous réserve de l'analyse complète de l'ensemble des individus, encore en cours, il semble que ces composés ne s'accumulent pas ou très peu dans les réseaux trophiques aquatiques.

Parmi les herbicides analysés, seulement deux éléments ont été détectés (therbuthylazine et alachlore), en concentration faible; ils sont eux aussi absents de la population nicheuse. En revanche, à une seule exception près, les PCBs sont bien présents dans tous les individus de balbuzards analysés. Les valeurs de PCBs sont comparables à celles décrites dans la bibliographie, sans variations selon l'âge ou le sexe des individus; les valeurs sont a priori trop peu élevées pour avoir un impact significatif sur la dynamique de populations de balbuzards. Enfin pour les métaux, le mercure atteint des valeurs assez élevées, davantage que dans plusieurs études comparables menées outre-Atlantique, supérieures aux seuils décrits comme ayant des effets toxicologiques (comme par exemple sur la reproduction); on peut noter une augmentation significative du taux de mercure entre les juvéniles et subadultes ou les juvéniles et les adultes, et une diminution significative entre subadultes et adultes, à relier peut-être avec le transfert du mercure dans les plumes lors du développement et l'élimination avec la mue. Pour le plomb, le cuivre, le cadmium et l'arsenic, les valeurs sont dispersées, assez faibles, sans variations apparentes avec le sexe, l'âge ou l'origine des oiseaux. Le graphique ci dessous illustre les valeurs de plomb retrouvées dans les tissus de balbuzards et de deux espèces de proies (chevesne et mulot); à terme les valeurs globales de contamination entre les poissons et les balbuzards permettront d'évaluer les transferts et les facteurs de bioaccumulation.

## Perspectives

Les recherches se poursuivent en fonction des prélèvements de tissus et d'organes de balbuzards transmis au laboratoire de l'Ecole vétérinaire de Lyon, mais les résultats sont transmis avec un certain décalage temporel, lié à la diversité des substances recherchées et à la spécificité des échantillons (peu de matériel analysable sur les oeufs pas exemple. De plus, les rapports d'analyse partiels n'ont qu'une valeur relative et très réductrice, eu égard à la diversité des organes étudiés, des lieux de collecte, des classes d'âge et du statut biologique des spécimens. C'est l'analyse comparative de l'ensemble des échantillons et des organes qui permettra réellement d'établir une diagnose et une interprétation pertinente à l'échelle du programme. Par ailleurs l'échantillon global reste de taille limitée par rapport aux études comparables à l'étranger (mais avec des modalités de prélèvements nettement différentes), ce qui oblige à une certaine prudence quant à l'interprétation globale des résultats. La disponibilité de données sur plusieurs années consécutives, notamment en fin de programme, permettra cependant d'établir des tendances fiables concernant la population nicheuse de métropole.

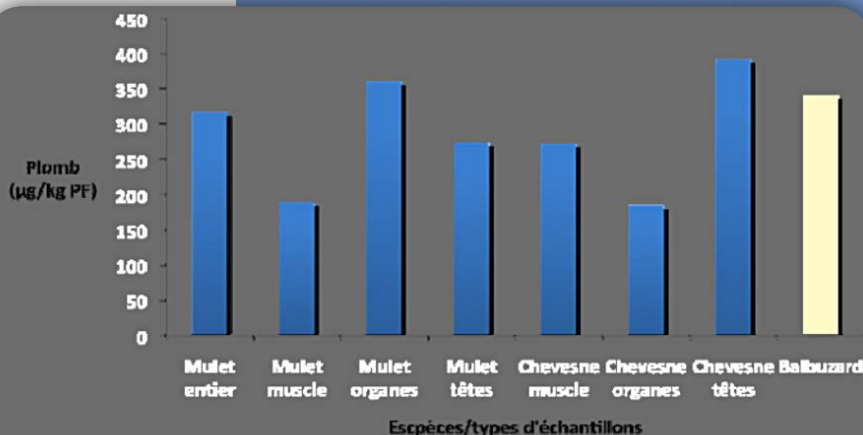


Figure 1 : Concentration en plomb de chevesnes, de mulets et de balbuzards pêcheurs de la Loire moyenne.

# International

12

## Coopération entre l'Aquitaine (RNN) et les Asturies (FAPAS)

**Paul Lesclaux**

*RNN Courant d'Huchet - SIVU  
plesclaux.huchet@orange.fr*

Au printemps 2011, le Président de l'Association FAPAS, Roberto Hartasánchez, et la coordinatrice du programme « Balbusard Pêcheur » dans les Asturies, Doriana Pando, sont venus rencontrer les naturalistes de la Réserve naturelle du Courant d'Huchet pour échanger sur les techniques de conservation du balbusard. Suite à cette journée, une collaboration a permis le financement de leurres par EURONATUR Allemande (Fondation à but non lucratif qui est dédiée à la conservation de l'héritage naturel européen).

Fin janvier 2012, un nouveau week-end d'échanges a permis de rassembler l'association FAPAS, Rolf Wahl et les 3 Réserves Naturelles des Landes (Courant d'Huchet-Etang Noir-Marais d'Orx) dans les locaux de la RNN du Marais d'Orx. Durant ces deux jours, la visite des plans d'eau du sud des Landes a permis à nos collaborateurs de mieux se rendre compte de la potentialité d'accueil qu'offrent ces zones humides pour le balbusard (halte migratoire, hivernage et/ou estivage). Durant ce séjour, les deux balbusards hivernants de la RNN du Marais d'Orx ont même pu être observés.

A travers cette collaboration, de nombreux échanges ont eu lieu notamment sur les techniques de baguage et de suivi des oiseaux hivernants dans les Asturies par Fernando Ruiz, ou sur la mise en place de nids et de leurres artificiels toujours en Asturies. A cette occasion, l'association FAPAS a remis à la RNN du Courant d'Huchet les six leurres financés en 2011 par EURONATUR. Ces six leurres ont ainsi été installés courant février 2012 sur trois sites différents en Aquitaine, avant que les oiseaux n'entament leur migration prénuptiale.

### Quelques observations

Un des sites suivi quasi quotidiennement depuis début mars jusqu'à fin mai, a

montré des signes encourageants à partir du 26 mars. Un oiseau fréquente la zone du 26 mars au 16 avril environ. Durant cette période, il alterne entre la visite d'une plateforme artificielle et celle des leurres situés à 200 m de là. Ces comportements montrent clairement une attirance pour les deux formes. Courant avril, l'oiseau change d'attitude et s'absente de longs moments pour aller consommer ses proies en zone forestière, à 3 km de la zone suivie et habituellement occupée. Par la suite, lors d'un retour de pêche et grâce au suivi depuis une longue vue, l'oiseau sera observé pendant plus de 20 minutes en parade avec un poisson dans les serres. Puis à partir du 16 avril, l'oiseau semble avoir déserté la zone. Le 30 mars, un autre oiseau, bagué d'une bague noire (code illisible) fréquente la zone et est posé à 30 m des leurres consommant un poisson. Posé à mon arrivée, il est difficile de dire si l'oiseau a été attiré par les formes ou par l'isolat de quelques pins/perchoirs régulièrement utilisés par des individus en halte, et ce depuis des années et avant même toutes installations. Quoiqu'il en soit la faible distance qui le sépare des silhouettes montre que ces dernières n'occasionnent pas de gênes particulières quant à l'occupation de l'oiseau sur le site suivi. En cette fin juillet 2012, le constat est le même avec un oiseau type femelle baguée métal patte droite qui utilise la zone, et qui ne montre aucun signe de crainte ou d'agressivité envers les leurres. Il sera même observé posé à une trentaine de mètres d'eux en train de se toiletter. C'est au vu du nombre en augmentation d'oiseaux observés tardivement au printemps, en estivage complet et en hivernage sur notre région ces dernières années, que ce travail (pose de leurres et d'aires artificielles) a vu le jour.

### Remerciements

Stéphanie Darblade (Réserve Naturelle de l'Etang noir), Yohann Montané (Réserve Naturelle du Marais d'Orx), Rolf Wahl (Spécialiste balbusard France), Sandrine Bazire (Interprète pour l'occasion et saisonnière à la Réserve Naturelle du Courant d'Huchet), Frédéric Cazaban

(CPIE Seignanx-Adour), Paul Lesclaux (Réserve Naturelle du Courant d'Huchet), Roberto Hartasánchez, Manuel Luengo, Doriana Pando (Association FAPAS Asturies), Fernando Ruiz (Bagueur, Société des Sciences de Aranzadi)

### Nouveau cas d'hivernage d'un oiseau orléanais en Espagne ?

Le Fapas capture et bague des balbusards hivernant dans les Asturies. Une jeune femelle baguée en février 2011, et d'après son plumage, née au printemps 2010, a été identifiée à plusieurs reprises entre avril et juillet 2012 en forêt d'Orléans. Plus d'infos sur <http://rapaces.lpo.fr/balbusard/> et <http://www.alertapescadora.com/>

## Des nouvelles du programme de réintroduction en Italie

**Jean-Marie Dominici**

*Parc naturel régional de Corse  
pnrc.scandola-jm@wanadoo.fr*

**Flavio Monti** - PNR Maremma, Italie  
*cheb.rep@tiscali.it*

En 2011, la première reproduction est enfin notée depuis le début du programme de réintroduction des balbusards en Italie, à partir de poussins prélevés en Corse. Deux poussins ont vu le jour et pris leur envol dans le Parc régional de la Maremma. Entre 2006 et 2010, 33 poussins ont ainsi été délocalisés. Pendant la période de suivi, la présence de deux couples a été notée dans deux différentes zones humides de la Maremma (Parc de la Maremma et Réserve de Diaccia-Botrona).



# International

13

## Parc de la Maremma - Saline San Paolo

Le mâle est un individu originaire de Corse, relâché en Toscane en 2006. Il n'est identifiable que par sa bague Euring, la bague colorée (I1) ayant disparu. La femelle n'est pas baguée et est donc d'origine et d'âge inconnus. La présence du couple est régulièrement notée dès le mois de janvier. Les premiers accouplements sont observés fin février. Le couple utilise alternativement deux nids : durant le mois de mars le couple semble avoir choisi le site SP1, mais après divers dérangements dus aux travaux effectués sur la digue d'un canal à environ 150 mètres du site SP1, ils se reportent sur une seconde aire SP2, un nid naturel avec une base artificielle (plate-forme et quelques branches installées en 2007) sur un pin sec à Saline San Paolo. La ponte a eu lieu au début d'avril et l'incubation est notée le 6 avril 2011. Le premier œuf est éclos le 17 mai 2011. Durant les jours suivants, lors des nourrissages, il a été possible de vérifier la présence de deux poussins.

Ils ont été bagués le 29 juin avec une bague Euring et une bague en PVC de couleur bleue (avec un code « A6 » et « B6 » alphanumérique de couleur rouge répète trois fois).

L'envol des deux jeunes est observé à la fin de la première semaine de juillet (7 et 8 juillet).

## Réserve Diaccia-Bottrona

Sur le second site, un nid artificiel sur trois poteaux dans la réserve Diaccia-Bottrona, il n'y a pas eu de ponte. Contrairement à I1, qui a montré une grande sédentarité et fidélité au site (Saline San Paolo), A1 (mâle également relâché en 2006) a, ces dernières années, fréquenté la réserve d'une façon irrégulière, en se déplaçant aussi sur d'autres zones où il a attiré différentes femelles. En 2011, le premier accouplement est observé en Diaccia-Bottrona le 10 mars et d'autres tentatives de copulation sont enregistrées le lendemain. La partenaire, une femelle avec une bague Euring sur la patte droite, n'est ensuite plus aperçue dans la zone (probable individu en migration).

A1 fréquente différents nids présents dans la réserve pendant le mois d'avril puis il est observé (caméra sur l'aire) à partir du 22 avril en compagnie d'une femelle adulte sans bague. Depuis le 13 mai, les données des enregistrements ont permis de mettre en évidence les comportements reproducteurs (offrande de proie au nid, transport de matériaux et aménagement du nid, accouplement). Le couple s'est éloigné du site pendant le mois d'août : les deux oiseaux ont été aperçus dans le Parc Régional de la Maremma, où ils ont eu des interactions avec le couple reproducteur et les jeunes balbuzards. En particulier, le mâle A1 a été aperçu

plusieurs fois en Saline San Paolo pendant le mois d'août. Malgré la formation tardive de ce couple et l'absence de ponte en 2011, les comportements observés sont de bon augure pour les années à venir. En 2011, tout comme en 2012, la mauvaise saison de reproduction en Corse ne permet pas de transférer des poussins en Italie.

## Portugal

### réintroduction du balbuzard

La réintroduction du balbuzard au Portugal a débutée en 2011. 10 poussins originaires de Suède et Finlande ont été transférés vers un centre d'envol (taquet) sur les rives du barrage d'Alqueva. Le but est d'établir une population fondatrice, dans l'espoir ensuite d'une recolonisation de la côte maritime, d'où l'espèce s'est éteinte comme nicheuse au début du 21<sup>e</sup> siècle. Les jeunes oiseaux ont été libérés au bout de 22 jours, équipés d'émetteurs-radio VHF. Les oiseaux sont restés environ 44 jours autour du site du taquet. Une augmentation de déplacements précédant la migration a été constatée pour tous les individus avec une exception.

Italie : Aire ayant vu 2 jeunes en 2011 - PR Maremma ©



Portugal : plate-forme d'alimentation - Rita Ferreira ©





# International

14 Bien que cet oiseau ait été le premier à exercer les vols exploratoires, il est resté 8 jours supplémentaires autour du site. Les jeunes balbusards ont été nourris essentiellement avec des poissons exotiques : durant la captivité, environ 30 kg de poissons rouges; et suite aux lâchers environ 97 kg de poissons rouges et ablettes en majorité. Plusieurs incidents ont marqué cette première année. Pendant la captivité, un oiseau a souffert d'une lésion sur une articulation et été transféré au GREFA (Grupo de Reabilitación de la Fauna Autóctona y su Hábitat) à Madrid, où il a reçu un traitement physiothérapeutique et chirurgical jusqu'à sa mort le 18 décembre 2011. Un deuxième individu a montré un stress intense en captivité, se manifestant par l'arrachement des rectrices. Après le lâcher, deux des jeunes balbusards ont été prédatés par un renard.

Source : *Reintroduction of the osprey (Pandion haliaetus) in Portugal. Annual Report 2011. CIBIO. December 2011. 51p.*  
Traduction : Robert Straughan

## Suisse :

### vers un nouveau programme de réintroduction en Europe

**Denis Landenbergue & Wendy Strahm**  
Nos Oiseaux

Les dernières preuves de la reproduction du balbusard en Suisse remontent à 1911. Depuis, le balbusard y est régulièrement

observé en migration et quelques aires artificielles isolées ont même été construites ça et là depuis le début des années 1990, mais sans succès. Au vu des différents programmes menés en Europe, l'idée d'une réintroduction dans le pays a donc vu le jour. Roy Dennis a été invité à inspecter différents sites naturels potentiellement favorables de Suisse romande en février 2012. Son rapport conclut à de bonnes potentialités et propose trois secteurs particulièrement favorables pour une translocation de jeunes, tout en notant un probable manque d'arbres favorables à la nidification spontanée de l'espèce. Selon lui, les ressources alimentaires disponibles sont largement suffisantes. En juin, nous avons également rendu une visite à Daniel Schmidt en Allemagne et à Rolf Wahl en forêt d'Orléans. Après ces rencontres techniques, visant à mieux connaître l'écologie du balbusard, les conditions d'une réintroduction, et les actions de conservation, le projet a été discuté et validé le 25 juin par le Comité de la société Nos Oiseaux. De nombreuses étapes restent encore à franchir mais si tout va bien nous espérons réintroduire les premiers jeunes dès 2013, année du centenaire de Nos Oiseaux.

## Balbusard dans les Canaries

### Régime alimentaire

La population de balbusards pêcheurs de l'archipel macaronésien se répartit en 14 couples nicheurs sur les îles Canaries et 80 sur les îles du Cap Vert. Bien qu'en danger de disparition, la population des Canaries est mal connue par bien des aspects. Entre 1997 et 2008, les biologistes Manuel Siverio, Beneharo Rodriguez, Airam Rodriguez & Felipe Siverio ont étudié le régime alimentaire des oiseaux nichant sur l'archipel. Les relevés ont porté sur les restes de proies retrouvés au pied des perchoirs et des nids, ainsi que sur des observations directes. Ces deux sources ont donné des résultats concordants.

D'après les résultats de l'étude, les poissons consommés pendant la nidification appartiennent à au moins 12 familles différentes. *Exocoetidae* et *Belonidae* représentent l'essentiel des prises. Ces espèces n'ayant pas d'intérêt commercial, elles sont aussi plus abondantes. Sur les îlots de Chinijo, qui ont le statut de Réserve Nationale, les communautés piscicoles sont bien préservées et plus variées. On y constate aussi plus de variété dans le régime des balbusards. Les balbusards chassent également dans les fermes aquacoles locales de bars communs et de dorades royales. Il est possible que cette pratique augmente leur mortalité car certains oiseaux peuvent se prendre dans les filets de protection.

Le nombre d'espèces marines consommées par le balbusard est stable dans l'ensemble du Paléarctique mais augmente en descendant vers les tropiques. Ce gradient reflète l'accroissement du nombre d'espèces marines présentes en surface avec celui de la température des eaux de surface. Au nord, les balbusards consomment également plus d'espèces d'eau douce. Rapace généraliste et opportuniste, le balbusard adapte sa chasse en fonction des disponibilités et peut aussi chasser en eau douce lorsque les prises marines diminuent. Cette caractéristique explique les différences observées d'une île à l'autre. Sur Ténérife par exemple, les nids sont souvent situés à proximité d'étangs peuplés d'espèces introduites. Peu de poissons d'eau douce sont consommés en période de reproduction mais cette ressource peut devenir cruciale en cas de mauvais temps empêchant la pêche en mer. Les observations ont également montré qu'en dehors de la période de nidification, le régime des balbusards des Canaries est composé pour l'essentiel de carpes communes *Cyprinus carpio*, et de poissons rouges *Carassius auratus*. Le balbusard est une espèce menacée dans les Canaries. Pour améliorer sa conservation, il faudra mener d'autres études visant à mieux connaître l'impact des fermes aquacoles et de la surpêche sur sa dynamique de population  
Source : *Inter-insular variation of the diet of osprey Pandion haliaetus in the Canarian archipelago. Wildl. Biol. 17: 240-247 (2011)*  
Traduction : Laure Bentze



Les Grangettes (de g. à dr. : Pierre Goeldlin, Olivier Epars, Roy Dennis, Olivier Biber) - D.Landenbergue ©



# Sensibilisation

## Les rencontres 2012

### Cigogne noire

**Paul Brossault** - ONF  
paul.brossault@onf.fr

**Nicolas Gendre** - LPO Nationale  
nicolas.gendre@lpo.fr

Le 6<sup>e</sup> colloque international est organisé conjointement par l'ONF et la LPO les 21, 22 & 23 septembre 2012 à Châlons-en-Champagne (Marne) le 6<sup>e</sup> colloque international sur la Cigogne noire. Dans le cadre de ce colloque et du centenaire LPO, un site internet commun ONF-LPO consacré à la Cigogne noire vient d'être lancé depuis début juin 2012 et s'enrichit quotidiennement de nouvelles informations. Vous y trouverez notamment l'actualité du réseau national Cigogne noire, coordonné au niveau national par l'ONF et la LPO, mais aussi toutes les informations nécessaires concernant l'organisation du colloque : <http://www.cigogne-noire.fr/>

### Circaète

Les précédentes rencontres avaient eu lieu en 2008 dans le Lot : c'est la Lozère qui accueillera les 3<sup>e</sup> rencontres circaète les 13/14 octobre 2012 à Florac. À l'initiative du Parc national des Cévennes et de la LPO Mission Rapaces, cette rencontre permettra aux membres du réseau national de présenter leurs secteurs de suivi et objets d'études. Les suivis dans les Cévennes, l'Aude, l'Isère, les Alpes, la Haute-Loire, les Bouches-du-Rhône, le Loiret, seront complétés par les données de F. Petretti en Italie. Dans le cadre de la Semaine de la Science, une soirée grand public est organisée le samedi soir. La matinée du dimanche sera consacrée à une visite des sites de reproduction lozériens. La matinée du dimanche sera consacrée à une visite des sites de reproduction lozériens. Renseignement auprès de la LPO Mission Rapaces.

### Chevêche/Effraie

Accueillie au Château de Buoux par la LPO Paca, la 12<sup>e</sup> rencontre du réseau chevêche s'ouvrait au réseau effraie. Ce sont 55 participants qui sont venus des quatre coins de la France : Alsace, Sarthe,

Normandie, Limousin, Auvergne, Rhône, Hérault, Aude, Aveyron, Drôme, Yvelines... de toute la région PACA et même de Suisse ! Les actions locales ont occupé une bonne partie du programme, preuve du dynamisme de la mobilisation en Paca : programme d'étude dans le PNR du Lubéron, caractérisation de l'habitat et étude de faisabilité d'une MAEt dans le Lubéron, suivi par radiopistage des jeunes chevêches relâchées par le centre de sauvegarde de Buoux, et suivi dans la ville de Marseille. Des ateliers ont porté sur le projet d'observatoire des rapaces nocturnes et sur la place de la chevêche dans la mise en œuvre de la Trame verte et bleue. Un bilan complet sera disponible dans le Chevêche Info 60-61 et les diaporamas sont accessibles sur <http://rapaces.lpo.fr/cheveche-dathena> La prochaine rencontre est programmée les 20/21 octobre 2012 en Belgique, accueillie par nos collègues de Noctua.

### Vautours

Après les Grands-Causse en 2011, les 19<sup>e</sup> rencontres du Groupe Vautours France se tiendront, à l'initiative du Parc national du Mercantour, à Barcelonnette, les 20 et 21 octobre 2012. Pour en savoir plus, contactez Daniel Demontoux : daniel.demontoux@mercantour-parcnational.fr.

### Aigle botté

La 1<sup>e</sup> rencontre nationale du réseau aigle botté est programmée les 27 et 28 octobre en Corse. Ce colloque organisé par la Sepol et la LPO Mission Rapaces sera l'occasion pour les différents sites de suivi en France de partager les résultats de leur recherche et les problématiques de conservation. Les suivis par balise Argos menés récemment depuis le Limousin jusqu'en Afrique subsaharienne tiendront évidemment une place de choix, mais il y sera aussi question de la sensibilité de l'espèce sur ses sites de reproduction, de son régime alimentaire, de sa dynamique de population, etc. Informations et inscriptions sur <http://rapaces.lpo.fr/aigle-botte/>

### Adoption de jeunes volants

*Siverio et al.* ont étudié l'adoption de juvéniles chez les balbuzards pendant deux saisons consécutives, en 2008 et 2009, sur Ténérife. Dans les zones et périodes déterminées, 4 puis 5 nids actifs ont été repérés et suivis. Le nid du couple adoptif destinataire et le nid de naissance des intrus, distant de 687 m, ont été les mêmes durant les deux années. Ces couples ont également été les seuls à se reproduire avec succès. Les jeunes intrus (2 à chaque saison) et les jeunes biologique (1 en 2008, 2 en 2009) avaient entre 65 et 70 jours lors de la 1<sup>ère</sup> intrusion et avaient quitté leur nid d'origine depuis 6 à 10 jours. Les intrus passaient l'essentiel du temps sur le territoire des parents adoptifs mais peu de temps dans le nid adoptif. Aucun comportement agressif n'a été constaté entre juvéniles biologiques et adoptifs. Les jeunes intrus ont été nourris par les parents adoptifs. Ceux-ci ont manifesté des comportements agressifs envers les jeunes intrus à deux reprises seulement. Ils ont cependant systématiquement défendu leur territoire lors de l'intrusion de l'autre couple. Des cas d'adoption ont été documentés chez les balbuzards en Amérique du Nord et à Minorque. À chaque fois, la densité des nids a été évoquée comme cause du comportement. Dans le cas étudié sur Ténérife, l'emplacement du nid d'adoption a peut-être aussi joué un rôle : il était entouré de perchoirs ombragés, qui semblaient particulièrement prisés par les jeunes oiseaux. Les jeunes intrus semblaient bien nourris par leurs parents génétiques. Tous les juvéniles étant d'âge et de taille similaires, il n'y a pas eu de dominance des uns par les autres. Tous ont poursuivi normalement leur croissance, ce qui laisse supposer que les parents adoptifs et génétiques ont contribué au nourrissage. L'espèce étant très philopatrique, il est également possible que les 2 couples reproducteurs aient eu des liens de parenté, augmentant peut-être la tolérance envers les jeunes « étrangers ».

Source : Siverio, M., Siverio, F. & Rodriguez, B. (2011). *Observaciones de atención aloparental de pollos volanderos en el aguila pescadora Pandion haliaetus (Aves, Pandionidae)*. VIERAEA 39: 105-110.  
Traduction : Laure Bentze

# Sensibilisation

## 16 Des timbres balbusards au Muséum d'Orléans

**René Rosoux**

*Muséum des sciences naturelles d'Orléans  
rosoux@ville-orleans.fr*

Dans le cadre du centenaire de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, son Président, Allain Bougrain Dubourg a sollicité le Muséum d'Orléans pour organiser la célébration de cet anniversaire dans le Loiret et lancer officiellement la sortie de quatre nouveaux timbres postaux, consacrés aux oiseaux (macareux

moine, balbusard pêcheur, gorgebleue à miroir, outarde canepetière). La LPO a souhaité, à cette occasion, souligner l'action exemplaire du Muséum des sciences naturelles pour la connaissance scientifique et la sensibilisation à la conservation du balbusard pêcheur, rapace emblématique de la Région Centre. Le Muséum a en effet mis en place une opération de retransmission d'images de balbusard en direct qui permet aux visiteurs d'observer, sur le vif, les rapaces sur leur site de nidification, au cœur de la forêt d'Orléans. La manifestation s'est déroulée en deux temps forts. Le vendredi 11 mai, une conférence-débat sur la Biodiversité et la

conservation des espèces, a été animée par Allain Bougrain Dubourg et Serge Grouard, Député-maire d'Orléans, qui vient de lancer un programme d'actions sur la biodiversité en ville.

Le samedi 12 mai, le Muséum, à l'occasion de la sortie des timbres « Premier jour », a sollicité Michel Terrasse, vice-président et administrateur de la « mission rapaces » de la LPO, pour présenter son film « Gypaète, le retour » et le projet de réintroduction du gypaète barbu dans les Grands-Causse. Ces deux journées ont attiré près de deux cents philatélistes, naturalistes locaux mais aussi des acteurs de l'environnement et des représentants des services territoriaux.

Des cartes postales et enveloppes balbusard sont en vente sur le site  
<http://www.lpo-boutique.com>



Présentation des timbres au Muséum d'Orléans, le 12 mai 2012 :



A. Bougrain-Dubourg et R. Rosoux.



De gauche à droite :  
P. Duhamel (LPO Loiret),  
A. Perthuis (commission rapaces), M. Terrasse (commission rapaces) et René Rosoux (Directeur scientifique du Muséum)

### Plan national d'action - Balbusard 2008-2012

Mission Rapaces de la LPO: 62, rue Bague, 75015 Paris - Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Courriel : rapaces@lpo.fr

Conception et réalisation : Renaud Nadal, Gérard Tardivo et Yvan Tariel.

Relecture : Laurent Lavarec, Rolf Wahl.

Photo de couverture : Louis-Marie Préau

Maquette / composition : la tomate bleue

LPO©2012 - <http://rapaces.lpo.fr/balbusard> et <http://rapaces.lpo.fr/>

